

SIAEPA DU CUBZADAIS-FRONSADAIS

# « Une nouvelle ère » pour le syndicat des eaux

Réuni en assemblée générale le 7 février à Cadillac-en-Fronsadais, le syndicat d'adduction d'eau potable du Cubzadais-Fronsadais a voté son budget 2025, qui comprend des investissements conséquents.

Le syndicat a 70 ans, on rentre dans l'ère de la rénovation et du renouvellement » lançait Florian Guillaud, président du syndicat d'eau potable et d'assainissement (Siaepa) du Cubzadais-Fronsadais, en préambule du vote du budget 2025.

Pour rappel, le Siaepa couvre un périmètre de 32 communes, de Cavignac à Fronsac du nord au sud et de Prignac-et-Marcamps à Galgion du west en est. C'est lui qui gère le réseau d'adduction d'eau potable, et d'assainissement du territoire, sur délégation de service public à la Sogedo.

En 2020, le syndicat s'était donné pour objectif de renouveler 1% des réseaux par an sur la mandature, soit jusqu'en 2026. En 2024, le compte n'y était pas tout à fait (0,8%) et pourrait encore ne pas y être en 2025. « Nous avons de gros travaux à effectuer sur nos installations, en plus de mener des travaux de renouvellement » expose l'élu de Saint-André-de-Cubzac, invoquant un contexte financier incertain, en particulier pour les aides à l'investissement.

**Un nouveau forage en réflexion**  
D'autant que l'autorisation d'exploitation forage de Marcenais, atten-



Florian Guillaud, président du SIAEPA, et Karine Maubert-Sblle. © Photo YD

due pour 2025, « ne suffira pas face aux besoins en eau potable d'un territoire dynamique comme le nôtre. Nous devons trouver de nouvelles solutions de forage dans les cinq à dix ans. Si les prévisions de croissance démographique (ndlr, 15 000 habitants supplémentaires sur le périmètre du syndicat à l'horizon 2035) se confirment, nous aurons besoin de prélever un million de mètres cubes d'eau supplémentaire » annonce le président du Siaepa.

Ces réflexions sur un éventuel nouveau forage interrogent un délégué : « mais pourquoi ne pas utiliser l'eau de la Dordogne ? » questionne-t-il. « Nous pourrions, mais nous avons à disposition des nappes faciles à capter. D'autant qu'utiliser les eaux fluviales représente un investissement colossal et complexe techniquement, pour le traitement de l'eau » répond Florian Guillaud.

Sur le volet assainissement, la station de dépuración de Salignac pourrait voir sa capacité de traitement

augmentée en 2025 et le projet d'agrandissement de la STEP de Cavignac, estimé à 3,5 millions d'euros, est à l'arrêt. « Le chantier est bloqué en raison de l'histoire de la Saye, voisins du site » note Florian Guillaud. Enfin, le syndicat voit une partie des subventions dédiées à l'agrandissement de la STEP du Porto de Cubzac-les-Ponts (un chantier à 14 millions d'euros) bloquées. « Nous sommes actuellement devant le tribunal administrativement devant le tribunal administratif. On nous demande de rembourser un million d'euros » glisse le Cubzaguais.

## « On fait le nécessaire, au moins cher »

Un contexte économique tendu, donc, qui, couplé au programme de renouvellement des réseaux et à des mesures d'économie de la ressource, complique les réflexions budgétaires du syndicat. « Avec la baisse du montant des subventions, la charge de l'usager (ndlr,

## Où en est le déploiement de la télé-relève ?

Il a démarré en janvier 2024 et, à ce jour, 15 346 compteurs ont été installés, soit près de 60%. « Il nous reste 10 427 compteurs à remplacer ou, pour les plus récents, équiper de têtes qui envoient les données » annonce Antoine Garanto, vice-président du Siaepa.

par le biais des redevances sur l'eau potable et l'assainissement) sur le coût des travaux représente 80% aujourd'hui contre 40 à 50% par le passé. Nous disons donc aux entreprises et maîtres d'ouvrage : serrez les boulons. On fait le nécessaire, mais au moins cher pour limiter l'impact de nos travaux sur le prix de l'eau » conclut Florian Guillaud.

## Plus de 10 millions d'euros investis en 2025

Une fois le contexte évoqué, les délégués du Siaepa ont voté, à l'unanimité, le budget du syndicat qui avoisine les 16 millions d'euros, dont 10,5 millions en investissement. Sur l'eau potable, la section d'exploitation s'équilibre à 1,79 M€ et l'investissement à 4,75 M€. Sur cette somme, quatre millions d'euros concernent les travaux. Le renouvellement des installations (1,91 M€) est le plus important poste de dépenses, avec près de cinq kilomètres de réseaux à renouveler en 2025. Galgion (1 035 mètres de linéaire pour 497 000 €), Asques (1 080 ml pour 202 450 €) et Val-de-Virvée (1 220 ml pour 774 800 €) sont les communes les plus impactées.

Pour rappel, le syndicat a augmenté le prix du mètre cube d'eau de 18 centimes d'euros pour financer le déploiement de la télé-relève, qui doit permettre de mieux suivre la consommation d'eau pour l'usager et mieux détecter les fuites et casses pour la Sogedo.

Du côté des ouvrages, le réservoir de Montation (Saint-André-de-Cubzac) devrait être réhabilité courant 2025 pour 860 000 € (travaux et études compris), de même que la station d'eau potable des Billaux, pour 332 000 €. Le marché de ce dernier chantier vient d'être attribué à l'entreprise Vigier génie civil, basée à Thivers (Dordogne). Du côté de l'assainissement, le budget s'équilibre à 3 557 195 € en fonctionnement et 5 869 773 € en investissement. Les différents travaux à venir représentent 3,21 M€. Parmi eux, on retrouve la restructuration du réseau de la STEP de Galgion (450 000 €) et la réhabilitation de divers postes de refoulements (275 000 €) et réseaux (200 000 €). Enfin, les plus gros chantiers concernent les stations de dépuración de Prignac-et-Marcamps et de Galgion. Sur la première, l'étanchéité des lagunes va être intégralement réhabilitée, pour un montant de 1,30 M€. Pour Galgion, les travaux permettront l'amélioration de l'aération et une meilleure gestion des boues. Le chantier est estimé à 500 000 €.

Yoan Denéchau